

Rapport démenti.

Washington, 30 juillet — Señor Santo Thyrsos, ministre du Portugal à Washington, a reçu du ministre des affaires étrangères de Lisbonne une dépêche déclarant faux le rapport d'un mouvement révolutionnaire dans le pays.

Note bizarre.

Washington, 30 juillet.—Le département d'Etat a reçu de la Philadelphia Tobacco Company la note trouvée dans une balle de tabac annonçant que trois américains sont enfermés dans le château de Moro et ne peuvent entrer en communication avec leurs amis.

Cette note sera envoyée au consul général des Etats-Unis à la Hayane, quoique les fonctionnaires du département n'y attachent pas d'importance.

Le bois dans la construction des navires de guerre.

Washington, 30 juillet.—Les membres du Bureau des constructions navales, dans un rapport au département de la marine, disent qu'il ne semble pas prudent, en l'absence de nouveaux renseignements, de se prononcer sur l'emploi de bois à l'épreuve du feu pour planifier les ponts des navires de guerre, mais que pour les compartiments étanches, les chambres de chasse et les assemblages ils se croient en recommandant la continuation des procédés en usage, à moins de découverte de meilleurs matériaux, ou jusqu'à une connaissance plus complète des résultats de l'enquête à cet égard.

Départ de Hamilton Corville.

New York, 30 juillet.—Patrick Georges Hamilton Corville, un ardent anti-pannelliste représentant au parlement anglais la circonscription de Newry, Irlande, dont on annonçait la disparition de Londres, s'embarquera demain sur l'Umbria avec sa femme et sa fille. Ils ont visité l'Australie et la Nouvelle-Zélande et sont arrivés aujourd'hui de San Francisco à New York.

Suspension de Travail à Natchez.

Natchez, Miss., 30 juillet.—Les directeurs de la fabrique de cotonnades de Natchez ont fait afficher aujourd'hui des notices établissant que le travail sera suspendu demain, à cause du manque de matière première.

Exécution dans l'Alabama.

Livingston, Alabama, 30 juillet.—John J. Johnson, un nègre, a été pendu aujourd'hui à Livingston, pour l'assassinat d'un blanc du nom de A. F. Clarke en janvier 1896.

La chaleur à Kansas City.

Kansas City, Missouri, 30 juillet.—Tous les records de chaleur pendant l'été de 1897 ont été battus aujourd'hui à Kansas City. Le Bureau météorologique a annoncé 92 degrés à midi, 97 à une heure, 99 à deux heures, 100 à trois heures, 101 à quatre heures et 100 à cinq heures.

Ce soir à huit heures, les thermomètres sont au-dessus de 90, degrés dans les rues. Il n'y a eu cependant que peu d'accidents causés par la chaleur. Bert Barker, un charretier, est mort hier d'insolation.

Walter Clark et la Constitution des Etats-Unis.

Nashville, Tennessee, 30 juillet.—Walter Clark, un juge de la cour suprême de la Caroline du Nord, a prononcé, aujourd'hui, devant les membres du barreau du Tennessee, un discours dans lequel il a recommandé des changements radicaux dans la constitution des Etats-Unis, déclarant qu'elle est maintenant anti-démocratique et qu'elle conduit à la centralisation.

Un article d'Engène Debs.

Chicago, Illinois, 30 juillet.—Le New Time publiera lundi un article dans lequel Engène Debs dit : La démocratie sociale est une grande organisation politique et économique. Elle est d'abord nationale et internationale. Politiquement parlant, c'est un parti en soi-même et pour soi-même, et avant un an ses représentants nationaux auront formulé un programme politique. D'une façon similaire, les représentants des divers états auront adopté des programmes d'état et les représentants municipaux des programmes locaux.

Exécution à Selma.

Selma, Alabama, 30 juillet.—Pig Newel, un nègre, a été pendu aujourd'hui à Selma. Sur l'échafaud, il a avoué son crime et a prié le Seigneur de lui envoyer deux anges pour l'escorter dans le royaume de gloire. La trappe est tombée à midi 25. Le condamné a eu la colonne vertébrale cassée par la chute.

Infanticide.

Ozark, Arkansas, 30 juillet.—Lee Davidson a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'infanticide. On dit qu'il a enlevé sa femme et son enfant avec des à porcs, et que l'enfant a été dévoré vivant.

Le meurtre de Patterson.

Montgomery, Alabama, 30 juillet.—Après deux jours d'enquête sur le meurtre de P.H. Patterson, l'individu tué mercredi dernier en face de l'autel d'une église baptiste, à Montgomery, le jury du coroner a rendu un verdict établissant que Patterson a été tué par Geo. W. Fritchard, avec la complicité du révérend J. A. Stokes, du révérend P. C. Brown, de Wm. Bracy, de Mace Coleman et de Calvin Micon. Le grand jury a porté des accusations contre tous ces individus.

Les secours.

Chicago, Illinois, 30 juillet.—Les secours aux mineurs de l'Illinois dans la détresse arrivent lentement à Chicago. Le quartier-général de secours est ouvert depuis deux jours, et on n'y a reçu qu'un peu d'argent envoyé par des organisations ouvrières.

Dans le District de Danville.

Danville, Illinois, 30 juillet.—Les mineurs du district de Danville sont dans la détresse. On rapporte que plus de quatre cents familles sont dénuées de tout. Les citoyens et beaucoup de directeurs de mines donnent des secours en aliments et en argent. Toutefois, il ne semble pas que les grévistes soient disposés à se soumettre.

Nouvelle compagnie minière.

Trenton, New Jersey, 30 juillet.—La U. S. Alaskan Gold Company, au capital de \$1,000,000, a été incorporée aujourd'hui par l'enregistrement de sa charte au bureau de secrétaire d'Etat. Cette compagnie est fondée pour l'exploitation de mines d'or dans la région de Klondyke.

Un legs de \$20,000.

Nashville, Tennessee, 30 juillet.—Dans son testament, qui a été déclaré sincère et valide aujourd'hui à Nashville, Mme A. J. McDaniel, de Hopkinsville, Kentucky, lègue à l'Université Cumberland, de Lebanon, Tennessee, une somme de \$20,000 dont les intérêts seront affectés au département de théologie.

Au bénéfice des grévistes.

Indianapolis, Indiana, 30 juillet.—Les pugilistes Kid McCoy et Jim Freeman, de Cincinnati, se mesureront le 9 août prochain au bénéfice des grévistes. McCoy s'est engagé à vaincre son adversaire en quatre rounds. McCoy a accepté une bataille de dix rounds, le 5 août prochain, avec un heavyweight de Cincinnati du nom de Gorman.

Exécution à Selma.

Selma, Alabama, 30 juillet.—Pig Newel, un nègre, a été pendu aujourd'hui à Selma. Sur l'échafaud, il a avoué son crime et a prié le Seigneur de lui envoyer deux anges pour l'escorter dans le royaume de gloire. La trappe est tombée à midi 25. Le condamné a eu la colonne vertébrale cassée par la chute.

Cérémonies religieuses extraordinaires.

New York, 30 juillet.—Le correspondant du New York Freeman Journal à Rome envoie par le câble la copie d'une lettre écrite par le cardinal Jacobini et adressée aux évêques catholiques du monde entier, lettre proposant la célébration de la plus grande série de cérémonies religieuses jamais connue. Ces cérémonies extraordinaires seront célébrées pour commémorer la fin du dix-neuvième siècle et le commencement du vingtième. Le projet mis en avant par le cardinal Jacobini est en réponse au désir exprimé par le pape de célébrer le passage d'un siècle à un autre par "une invocation extraordinaire de la divine miséricorde de Jésus-Christ, comme signe heureux de paix et de concorde".

Le naufrage de la Tasmania.

Londres, 30 juillet.—On annonce maintenant qu'une des chaloupes de la Tasmania n'a pas été retrouvée. On éprouve des craintes sur le sort des huit matelots qui la montaient.

Le cas de Manuel Fernandez Chequillo.

La Havane, 30 juillet.—La sentence de Manuel Fernandez Chequillo, le jeune citoyen américain jugé à la Havane par une cour martiale, le 22 juillet dernier, sous l'accusation de fibuste, d'après l'article trois du protocole de 1857, le conseil général Lee étant présent, n'a pas encore été prononcée. Le ministère public a demandé la peine capitale. Le rapport annonçant que Chequillo avait été condamné à mort et que la peine avait été commuée en celle d'emprisonnement à perpétuité, était donc prématuré.

Situation alarmante à Oporto.

Madrid, Espagne, 30 juillet.—Une dépêche de Lisbonne dit que la situation est alarmante à Oporto. Les ministres ont organisé une tentative de révolution. Le gouverneur de la ville a été révoqué et remplacé par Augusto de Castilho, un officier de marine.

Le Roi de Siam à Londres.

Londres, 30 juillet.—La cour de l'ambassade a accordé aux propriétaires du vapeur anglais Maine une somme de 5700 livres-sterling pour le remorquage à Queenstown du paquebot Spree, de la ligne du North German Lloyd, dont l'arbre de couche s'était cassé pendant son dernier voyage de New York en Europe.

Le Prix d'un Remorquage.

Londres, 30 juillet.—La cour de l'ambassade a accordé aux propriétaires du vapeur anglais Maine une somme de 5700 livres-sterling pour le remorquage à Queenstown du paquebot Spree, de la ligne du North German Lloyd, dont l'arbre de couche s'était cassé pendant son dernier voyage de New York en Europe.

Le Roi de Siam à Londres.

Londres, 30 juillet.—Une foule nombreuse était rassemblée à la gare de Victoria à l'arrivée du roi de Siam. Les gardes écossais formaient l'escorte d'honneur.

Le Roi de Siam à Londres.

Londres, 30 juillet.—Une foule nombreuse était rassemblée à la gare de Victoria à l'arrivée du roi de Siam. Les gardes écossais formaient l'escorte d'honneur. En descendant du wagon Sa Majesté a été reçu par le duc de Cambridge et le duc de Portland, qui l'ont conduit en voiture au palais de Buckingham.

Déouverte d'une mine d'or au Mexique.

Mexico, Mexique, 30 juillet.—Une nouvelle mine d'or a été découverte dans la fameuse veine d'El Oro, dans l'Etat de Mexico. La mine Esperanza produit \$160,000 par mois. Le gouvernement a pris des mesures qui auront pour résultat de favoriser les intérêts des mines sans nuire d'aucune façon aux intérêts publics.

Inondations en Silésie.

Breslau, Silésie, 30 juillet.—Les fortes pluies récentes ont fait déborder de nombreuses rivières de la Silésie et de la Bohême. Plusieurs ponts ont été emportés par les eaux. Le trafic par chemin de fer est suspendu et de nombreuses maisons se sont écroulées.

Le naufrage de la Tasmania.

Londres, 30 juillet.—On annonce maintenant qu'une des chaloupes de la Tasmania n'a pas été retrouvée. On éprouve des craintes sur le sort des huit matelots qui la montaient.

Le cas de Manuel Fernandez Chequillo.

La Havane, 30 juillet.—La sentence de Manuel Fernandez Chequillo, le jeune citoyen américain jugé à la Havane par une cour martiale, le 22 juillet dernier, sous l'accusation de fibuste, d'après l'article trois du protocole de 1857, le conseil général Lee étant présent, n'a pas encore été prononcée. Le ministère public a demandé la peine capitale. Le rapport annonçant que Chequillo avait été condamné à mort et que la peine avait été commuée en celle d'emprisonnement à perpétuité, était donc prématuré.

Situation alarmante à Oporto.

Madrid, Espagne, 30 juillet.—Une dépêche de Lisbonne dit que la situation est alarmante à Oporto. Les ministres ont organisé une tentative de révolution. Le gouverneur de la ville a été révoqué et remplacé par Augusto de Castilho, un officier de marine.

Le Roi de Siam à Londres.

Londres, 30 juillet.—La cour de l'ambassade a accordé aux propriétaires du vapeur anglais Maine une somme de 5700 livres-sterling pour le remorquage à Queenstown du paquebot Spree, de la ligne du North German Lloyd, dont l'arbre de couche s'était cassé pendant son dernier voyage de New York en Europe.

Le Prix d'un Remorquage.

Londres, 30 juillet.—La cour de l'ambassade a accordé aux propriétaires du vapeur anglais Maine une somme de 5700 livres-sterling pour le remorquage à Queenstown du paquebot Spree, de la ligne du North German Lloyd, dont l'arbre de couche s'était cassé pendant son dernier voyage de New York en Europe.

Le Roi de Siam à Londres.

Londres, 30 juillet.—Une foule nombreuse était rassemblée à la gare de Victoria à l'arrivée du roi de Siam. Les gardes écossais formaient l'escorte d'honneur.

Le Roi de Siam à Londres.

Londres, 30 juillet.—Une foule nombreuse était rassemblée à la gare de Victoria à l'arrivée du roi de Siam. Les gardes écossais formaient l'escorte d'honneur. En descendant du wagon Sa Majesté a été reçu par le duc de Cambridge et le duc de Portland, qui l'ont conduit en voiture au palais de Buckingham.

Déouverte d'une mine d'or au Mexique.

Mexico, Mexique, 30 juillet.—Une nouvelle mine d'or a été découverte dans la fameuse veine d'El Oro, dans l'Etat de Mexico. La mine Esperanza produit \$160,000 par mois. Le gouvernement a pris des mesures qui auront pour résultat de favoriser les intérêts des mines sans nuire d'aucune façon aux intérêts publics.

Inondations en Silésie.

Breslau, Silésie, 30 juillet.—Les fortes pluies récentes ont fait déborder de nombreuses rivières de la Silésie et de la Bohême. Plusieurs ponts ont été emportés par les eaux. Le trafic par chemin de fer est suspendu et de nombreuses maisons se sont écroulées.

Le naufrage de la Tasmania.

Londres, 30 juillet.—On annonce maintenant qu'une des chaloupes de la Tasmania n'a pas été retrouvée. On éprouve des craintes sur le sort des huit matelots qui la montaient.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Camperaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Accident en Autriche. Démenti. A Kiel.

Les troupes consignées à Lisbonne et à Oporto.

Le Roi de Siam à Londres.

Le Roi de Siam à Londres.

Rétractation.

Traité dénoncé.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Table with columns: NOM, DESTINATION, ARRIVÉE, PARTI. Lists various ships and their schedules.

PAR E. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans - Division D - No 53,031.

SUCCESSION DE W. S. DUDLEY.

Stock du New Orleans Cotton Exchange, Bijouterie.

PAR E. CURTIS, encausier.

Une action du stock de la 2e division de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans - Division D - No 53,031.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. Honneur de Femme. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. PREMIERE PARTIE. La Tourmente.

C'était le petit Gaston ; suivi d'Antoinette, il montait en sens inverse de Rouvière. La Normande se précipite en avant et saisissant dans ses bras le bébé, cria d'une voix indignée : — Faites donc attention, monsieur ! Vous avez failli le tuer. Octave s'arrêta et regarda l'enfant. Aussitôt, il tressaillit. Ces grands yeux noirs, ces traits classiques, ce teint nacré, il les connaissait. C'était la miniature de Faustine ! — Pardon, dit-il en s'efforçant de sourire, j'espère ne pas lui avoir fait de mal. — Ah ! j'ai bien cru que vous l'aviez blessé, répondit Antoinette, à présent rassuré. — Pauvre mignon ! C'est le petit Lachesnay qui n'est-ce pas ? demanda Octave. La Normande parut étonnée de cette question. — C'est M. Gaston de Lachesnay, fils de M. et de Mme de Lachesnay, fit-elle avec dignité. Plus que tout ce qu'avait pu lui dire Faustine, cette découverte venait brusquement de faire naître en l'esprit de Rouvière la conviction que désormais la femme jadis séduite par lui était perdue, à tout jamais perdue pour lui. — Ah ! l'infâme, murmura-t-il entre ses dents serrées, son fils ! Elle a donc un fils ! ... Eh bien, tant mieux ! Je ne suivrai pas tard dans la vie.

Il sera l'instrument de ma vengeance ! Ah ! Dieu, Dieu ! Je la tiens, ma vengeance ! Un jour, vous vous trainerez à mes pieds, Faustine d'Armonville ! Et, ses lèvres dessinant un rictus de bête fauve, il s'élança dehors. Antoinette suivait avec stupeur les mouvements de cet inconnu. Sans les comprendre, elle avait saisi quelques unes de ses paroles. — Mon Dieu, murmura-t-elle en se signant, il me fait peur ! C'est un fou ou un mauvais génie. ... Peut-être a-t-il jeté un sort sur moi pauvre chérie ! Je vais faire une neuvaine à Saint-Nicholas, patron des petits enfants, afin de conjurer tout maléfice. X. LE RÊVE DE MME MOU. REILLES. Et les jours succédaient aux jours, lugubres, sinistres, meurtriers, amenant leur contingent de douleurs, de deuil et de larmes, creusant des tombes nouvelles, inscrivait en caractères de sang de nouveaux noms sur le martyrologe de la France. Le bombardement de Paris avait commencé.

Déjà, non content de rincer sur les forts, l'ennemi lançait des obus dans l'intérieur de la ville investie, dévastant des foyers, fauchant des familles entières. Des pluies de projectiles, dont quelques-uns pesaient 94 kilogrammes, venaient avec une fureur impitoyable les hôpitaux regorgeant de malades, les ambulances où râlaient les blessés, les bibliothèques, les usines, les prisons, les églises, les monuments publics, les maisons particulières. Sans se préoccuper de savoir si l'obus qu'il lançait devait, en éclatant, atteindre une femme, un enfant, au lieu d'un soldat, du haut de ses batteries de Meudon, l'Allemand tirait, tirait sans relâche. Des femmes étaient tuées dans les rues, des vieillards dans leur lit, des nourrissons dans les bras de leur mère, des enfants dans les écoles !

Chose plus atroce : des blessés étaient encore atteints dans les hôpitaux ! L'école Saint-Nicholas, de la rue de Vaugirard, fut de nombreux élèves estropiés et mutilés. Le Val-de-Grâce fut trépané de projectiles. Le Musée du Luxembourg reçut plus de vingt obus dans l'espace de quelques heures. Les fameuses serres du Muséum, qui n'avaient point de rivales dans le monde, furent détruites par ce bombardement inepte et brutal. Sauvagerie sans pareille dans les annales des sièges et qui fera pour jamais frémir d'horreur, de colère et de haine les générations de nos descendants. Paris, la Ville Lumière, le centre des intelligences, la métropole du monde civilisé, était donc transformé en un champ de tuerie. Mais le peuple, loin de se laisser abattre par tant de désastres, déployait une activité, une bravoure, une ardeur patriotiques qui devaient arracher l'admiration de l'Europe entière. On sait que durant ces jours néfastes, les femmes se montrèrent aussi intrépides que les hommes. Tout le monde bouillonnait d'indignation, personne n'avait peur. Jamais on ne vit tant de stoïcisme dans l'épreuve, et au milieu des plus atroces misères tant d'invincibles gaietés. Cette dernière qualité mérite d'être placée au premier rang des vertus héroïques, car elle est la confirmation la plus éclatante. Les catastrophes éveillent les latentes noblesses d'une grande nation et en découvrent l'impérissable vitalité et l'admirable ressort. Pendant ces quatre mois de tribulations, de calamités, malgré les rigueurs de cet atroce hi-

ver, la Morgue n'a eu à enregistrer dans ses livres que cinq ou six cas de suicide ! Ce jour-là, le 5 janvier 1871, tandis que Maxime de Lachesnay était de service aux avant-postes, Faustine veillait au chevet de Mme Monreilles. Depuis plusieurs jours, la pauvre femme avait mis au monde une petite fille, de brêle et délicate apparence, bien constituée cependant. Dès les premières douleurs, Faustine était accourue auprès de la malade afin de l'entourer de tous les soins que réclamait son état. Hélas ! soit à cause des misères passées, soit aussi parce qu'elle avait épuisé toutes ses forces dans le terrible labeur de la maternité, la malade s'affaiblissait d'heure en heure. En la voyant, le médecin avait hoché la tête et déclaré tout bas son impuissance à enrayer le fatal déclin. D'ailleurs, avec la sûreté du coup d'oeil que l'expérience avait rendu trop clairvoyant, Mme de Lachesnay sentait que tout espoir était perdu et que la pauvre femme était condamnée. Bien que par trop aguerrie au spectacle de la mort, Faustine ressentait une affreuse tristesse. Elle songeait au desespoir de Georges Monreilles, si profondément attaché à sa femme et aux deux petits enfants qui allaient être privés de la tendresse d'une

mère. La petite Lucile, c'était le nom du nouveau né, sommeillait dans un joli berceau, cadeau de Mme de Lachesnay, qui avait voulu être sa marraine. C'était une ravissante petite créature, rappelant les chérubins dont les anciens peintres aimaient à entourer leurs vierges et leurs saints, comme de vivants symboles de pureté et de candeur. Des touffes de cheveux blonds, légers comme la soie, se détachaient sur les diaphanes blancheurs du front. Une vague sourire effleurait la bouche, véritable bouton de rose, à la lèvre retroussée et vermeille. Rien de plus délicieux que ce sommeil enfantin, tout peuplé sans doute de rêves et de rêminiscences du Paradis et que nimait une atmosphère de paix et d'innocence. Et en contemplant ce visage à peine ébauché, ces mignonnes menottes de cire, Faustine, le cœur serré, se demandait quel serait le sort de cette fragile créature dont le père affrontait la mort tous les jours et dont la mère allait rendre le dernier soupir. Neût-il pas mieux valu ne